

Médias

Quand le terroir suisse fascine la Russie

Le site «Nasha Gazeta» vient de collaborer avec un magazine pour présenter nos traditions culinaires

Jean-Daniel Sallin

Nasha Gazeta deviendrait-il une référence aussi en Russie? Créé en 2007, ce magazine en ligne était d'abord destiné à la communauté russophone établie à Genève et ses environs. Mais Nadia Sikorsky, rédactrice en chef du site, a bien dû se résoudre à l'évidence: de Moscou à Saint-Petersbourg, des plaines de l'Oural aux rives du Kamtchatka, ses compatriotes apprécient la Suisse et sont friands d'informations pointues sur son histoire et ses traditions.

«Ils ont une image idyllique du pays, avec ses vaches, ses Alpes et son chocolat, explique-t-elle. Mais sur notre site, nous allons au-delà de ce tableau touristique: nous cherchons à raconter la Suisse dans toute sa complexité. De plus, il y a une véritable relation culturelle entre nos deux pays que nous entretenons au travers de nos articles.» En trois ans, *Nasha Gazeta* a su fidéliser ses internautes. «Nous



Rédactrice en chef du site russe «Nasha Gazeta», Nadia Sikorsky fait découvrir la cuisine suisse à ses compatriotes. STEEVE IUNCKER GOMEZ

comptons près de 80% de retours sur notre site», se réjouit Nadia Sikorsky. Juste avant les Fêtes, elle s'est «offert» un joli coup de pub-sans frais! - du côté d'Ekaterinbourg. «J'ai reçu un appel de détresse d'un magazine qui cherchait désespérément des renseignements sur la gastronomie suisse, explique-t-elle. Comme il ne trouvait rien sur le Net, il est arrivé naturellement sur notre site.»

Une vraie mine d'or! Sur la Toile, *Nasha Gazeta* propose un voyage dans le terroir helvétique. Parlant de nos traditions culinaires. Dévoilant quelques recettes. Présentant des produits 100% suisses. Séduit par cette manne tombée du ciel, *Le Sommelier* - le nom du magazine - propose alors à Nadia Sikorsky de lui fournir le matériel rédactionnel pour son numéro spécial. Banco! Tiré à 10 000 exemplaires, le spécimen vient de sortir. On y trouve des infos sur la viande séchée, la longeole, la raclette, le gruyère, la damassine... Suffisamment pour s'en poulécher les babines! «Il y a des lecteurs qui ont téléphoné pour savoir où ils pouvaient trouver du vacherin Mont-d'Or à Ekaterinbourg», sourit Nadia Sikorsky. Désolé, mais sur ce coup-là, il faudra se contenter de la version papier...